

3 mars 2008

**Mes dames et messieurs,
Invités et amis,**

Il est un plaisir à part pour moi, de me trouver avec vous, à Timișoara pour parler sur le rôle OTAN dans l'ouest de l'Europe et sur le procès de reconstruction et rétablissement des Balkans.

L'organisation d'un séminaire international qui attaque ce thème, peu de temps avant le Sommet OTAN de Bucarest, et le choix de Timișoara comme lieu pour nos discussions ont une valeur symbolique de substance.

Timișoara est le plus important centre culturel et universitaire de Roumanie qui se trouve dans la proximité des Balkans de l'Ouest. En même temps, à la longue des siècles Timisoara a été un exemple de société multiethnique et multiconfessionnelle. Aujourd'hui, Timisoara représente un modèle d'unité, qui n'est pas conditionné par des critères d'ethnie ou de religion.

L'initiative d'organiser ce séminaire est aussi importante d'un autre point de vue. L'événement est le troisième et le dernier d'une série des débats à ce niveau qui précèdent le Sommet de Bucarest et dont les problématiques se retrouveront sur l'agenda du Sommet d'avril.

Honoré auditoire,

Le Sommet de Bucarest sera l'événement avec la plus grande ampleur dans l'histoire de la Roumanie accueilli par nous et aussi le plus grand Sommet dans l'histoire de l'Alliance.

Comme le secrétaire général OTAN a souligné pendant sa plus récente visite à Bucarest, à 11 janvier, on s'attend à bien « mettre le couvert » et, en même temps que « l'assiette » soit pleine avec des décisions importantes. Dans ce contexte, nous avons des arguments pour croire que le Sommet occupera un lieu important dans l'histoire de l'Alliance.

Comme pays accueillant, nous sommes intéressés par l'organisation d'un Sommet de succès, aussi du point de vue logistique, celle-ci étant le

prérogative de la Roumanie, que de la perspective des décisions qui seront adoptées, qui est la responsabilité de tous les membres de l'Alliance.

Je pourrais dire que les Balkans occuperont un lieu important parmi les problématiques incluses dans l'agenda du Sommet de Bucarest.

On s'attend à trois questions majeures concernant cet espace à se trouver parmi les résultats de l'événement d'avril.

- L'élargissement de l'Alliance avec les états candidats des Balkans de l'Ouest ;
- L'approfondissement des relations d'OTAN avec les trois états membres admis en 2006 dans Le Partenariat pour Paix ;
- Et aussi l'opération OTAN de Kosovo (KFOR)

Comme vous déjà savez, la Roumanie soutient l'élargissement d'OTAN vers tous les trois états candidats (la Croatie, l'Albanie, et la Macédoine) et l'adhésion des trois partenaires des Balkans de l'Ouest (la Serbie, le Monténégro et la Bosnie-Herzégovine) au Plan Individuel d'Action pour Partenariat (PIAP) ou même au Dialogue Intensifié).

La Roumanie est un des pays qui a participé à KFOR depuis le commencement de l'opération et on continuera à être présents dans Kosovo.

Même si on ne reconnaît pas l'indépendance de Kosovo, cela ne signifie pas qu'on abandonne la responsabilité qu'on s'est assumé pour le maintien de la sécurité dans la région.

KFOR peut encore jouer le rôle d'un liant entre les serbes et les albanais, en parallèle avec l'accomplissement de ses attributions de garantir la stabilité et la sécurité dans la région.

La responsabilité et la capacité d'OTAN de maintenir la sécurité en région, et plutôt en Kosovo, ne se sont pas changées, même s'il y avait des évolutions importantes.

Mes dames et messieurs,

On doit reconnaître que les Balkans d'Ouest représentent une question complexe sur l'agenda internationale. On considère, plutôt dans les milieux académiques, que l'origine des conflits en Balkans, les tensions ethniques,

sont une conséquence des involutions économiques et même des manipulations cyniques pratiquées par les élites politiques.

Je crois fermement que le moment où on doit contredire la fameuse assertion de Winston Churchill est venu. Il disait : « Les Balkans ont la tendance de produire plus d'histoire qu'ils peuvent consommer ». Et le seul moyen de contredire cet affirmation est l'intégration des pays de Balkans dans OTAN et UE.

Quelques soient les raisons de la violence dans le passé, le temps où les états de cet région regardent vers l'avenir est venu. Evaluer furieusement le passé ne peut que conduire à l'affaiblissement de la puissance de concentration sur les opportunités actuelles vers un meilleur avenir.

Aujourd'hui, les pays des Balkans sont connectés, dans un moyen ou dans un autre, à UE et OTAN. Et tous ces pays sont unis par les mêmes valeurs, objectives et aspirations.

En ayant une base commune de commencement, on peut joindre nos efforts vers l'atteinte de l'objectif d'intégrer la région dans UE et OTAN.

On tous sait que la perspective euro atlantique représente la motivation la plus efficiente pour le progrès des pays du sud-est de l'Europe. L'expérience de la Roumanie confirme ce fait.

Après quatre années depuis l'adhésion à OTAN, on est fiers que l'Alliance a décide que la Roumanie accueille le Sommet de 2008.

Je crois que le choix de l'Alliance en faveur de la Roumanie comme accueillant de cet événement, n'a pas été à tout hasard, mais il a été justifié par le prestige acquis par la Roumanie parmi les états membres. Le prestige a été gagné par les résultats de notre contribution à l'accomplissement des objectifs des missions OTAN.

Aujourd'hui on dispose de mécanismes de coopération substantielle avec les états des Balkans. Les projets et les programmes, la plupart d'elles concernant la démocratisation, les droits de l'homme, les aspects sociales et économiques, ont été, aussi, soutenues et « alimentées » dans les cadres des partenariats OTAN.

Même si OTAN est premièrement une alliance politico-militaire, on ne peut pas contester sa contribution a la démocratisation des Balkans.

Mes dames et messieurs,

Avec des autres organisations militaires, OTAN peut jouer un rôle important dans la consolidation de la sécurité et dans le soutien des reformes dans beaucoup des domaines, dans les états candidats et partenaires de régions comme les Balkans de Ouest, l'Europe d'Est ou La Mer Noire – Caucase.

Notre perspective sur l'avenir d'OTAN concerne une Alliance avec une vision claire en ce qui concerne les Balkans, une Alliance qu'aie la capacité de résister aux risques et aux menaces à l'adresse de notre sécurité et qui consolide ses partenariats avec des états de notre proximité ou même plus loin, mais qui partagent les mêmes objectifs avec nous.

Je vous remercie pour votre attention.